

*AUTEUR DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.*

Marius Michel (Sanary 1819- La Seyne 1907), richissime capitaine au long cours, directeur des Phares et balises de l'Empire ottoman puis constructeur des quais et docks de Constantinople, fut élevé à la dignité de Pacha par le Sultan en 1879, titre qu'il accola à son nom.

Partageant son temps entre Constantinople, Paris et Marseille, Michel Pacha demeurait très attaché à sa ville natale dont il fut deux fois maire. A titre d'édile puis de mécène, il entreprit des travaux visant à transformer ce petit port de pêche en station de villégiature, avec l'aide de l'architecte Paul Page, son principal collaborateur pour la création de la station voisine de Tamaris.

C'est probablement au même P. Page qu'il confia la construction de son château de Pierredon. Le domaine de Pierredon avait été, en 1863, la première acquisition de Marius Michel : une bastide de huit hectares avec maison de maître, ferme et dépendances agricoles. Les travaux pour sa transformation en une agréable maison de campagne ne furent entrepris qu'une vingtaine d'années plus tard : construction du « château » en remplacement de la vieille bastide et aménagement pour l'agrément des terrasses alentour.



Le domaine a conservé son emprise d'origine et s'échelonne sur trois plans : les vignes parcourues par l'allée d'entrée avec ses oliviers centenaires ; les vieilles restanques d'oliviers et figuiers, réaménagées en terrasses pour recevoir la demeure et son jardin ; le bois occupant le sommet du coteau.

Le « château » est une grosse villa balnéaire de facture classique dont l'élément le plus spectaculaire est le perron avec grotte donnant accès à une vaste terrasse. De plan rectangulaire, la demeure s'élève sur trois niveaux, présente une structure double en profondeur et triple en largeur avec travée centrale de distribution. Derrière les façades sobres et uniformes, l'intérieur offre un décor de maison bourgeoise que distingue un ensemble de plafonds peints présents dans chacune des pièces. La qualité première de cet intérieur est son authenticité préservée, une ambiance à laquelle participent quelques souvenirs évoquant la mémoire de Michel Pacha : tableaux, photographies, décorations honorifiques.

Les abords du « château » ont reçu un aménagement sommaire qui préserve le caractère originel du paysage de restanques ; de simples cheminements conçus pour la promenade sont ponctués d'aires de repos meublées de quelques éléments de mobilier en rocaille.

Le grand corps de ferme de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle a été réaménagé mais il présente toujours la composition originale de sa façade aux deux grands pignons juxtaposés en forme de chapeau de gendarme.

Aux abords se trouvent encore l'aire de battage et diverses petites dépendances agricoles plus ou moins conservées dans leur état d'origine, auxquelles s'est ajoutée une orangerie.

Des nombreuses demeures qu'a possédées Michel Pacha, le château de Pierredon est l'une de celles qu'il a le moins habitée mais qui occupe cependant une place particulière : c'est la propriété historique sur sa terre natale, celle dont il prit le nom lors de son anoblissement par le Pape sous le titre de comte de Pierredon en 1882, et dont il entreprit tardivement le réaménagement alors même qu'il disposait, à quelques kilomètres dans sa station de Tamaris, de son extraordinaire propriété du Manteau.

Demeurée dans la même famille, elle est la dernière à laquelle demeure attachée la mémoire de ce personnage aujourd'hui un peu oublié.

Par arrêté du 19 octobre 2016, ont été inscrits au titre des monuments historiques le château de Pierredon en totalité avec son perron et sa terrasse ; aux abords, les terrasses aménagées pour la promenade avec leurs éléments rocaillés, l'orangerie, les façades et toitures du corps de ferme, le puits, le pigeonnier, l'aire de battage.